

# LE LIBERTINFO

## La Liberté

### A l'heure du numérique, sommes-nous encore libres de nos choix politiques ?



Illustration de Maëva JALLAIS

#### EDITO

**A** l'heure actuelle, nous sommes de plus en plus sur nos téléphones, et de ce fait nous consommons du contenu en ligne, notamment pour consulter des actualités, à plus forte raison en période électorale. Mais puisque que nous utilisons de plus en plus ces outils du XXIème siècle, ne serions nous pas soumis à ces dérives ?

En effet nous pouvons légitimement nous demander si à l'heure du numérique, nous sommes toujours libres de nos choix politiques. Force est de constater que l'utilisation de ces applications devient quotidienne, et que les figures politiques sont de plus en plus présentes sur le net, nous avons décidé de nous intéresser à ce sujet. Alors, que se passe-t-il quand la politique et le numérique s'entremêlent ?

Pour ce faire et durant toute notre investigation sur ce sujet, nous nous sommes posés une question clé, à savoir si la liberté d'opinion est mise à mal. En effet, nous pouvons constater que lors d'une élection présidentielle, les réseaux sociaux et le net en général, sont utilisés à des fins politiques, malheureusement, la frontière est mince entre communication et manipulation.

Entre l'utilisation des cookies, la conservation des données et l'utilisation de ces données qui restent encore floues, où se situe la limite à ne pas franchir pour garantir la protection de la vie privée de l'utilisateur ?

Si 92 % des français trouvent leurs données précieuses, seulement 48 % se disent protégés. La liberté sur internet est un sujet majeur de notre époque et sa pérennité est mise en jeu au cours des années à venir.



#### DANS CE NUMÉRO

- **ARTICLE INÉDIT :**  
- *Les effets du numérique sur le dialogue démocratique*  
avec la participation de Nicolas ARPAGIAN, expert en Cybersécurité
- **RETOUR DU TRAVAIL SUR LE TERRAIN**
- **CONSEIL DE "DÉFENSE" !**

# LES EFFETS DU NUMÉRIQUE

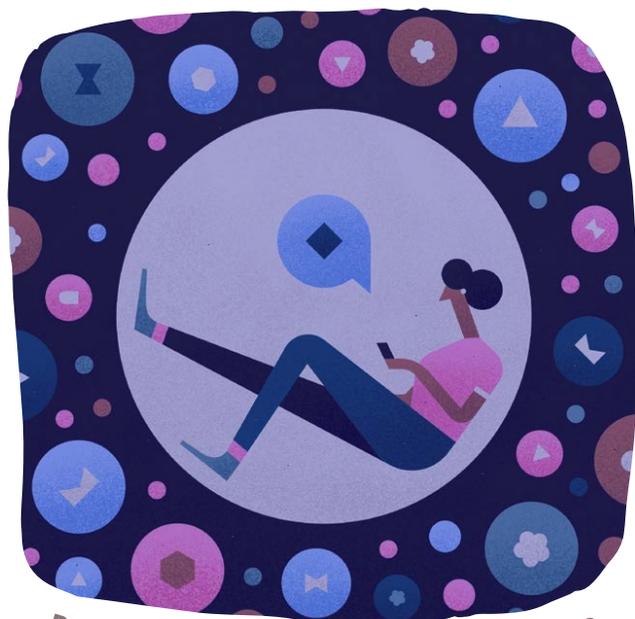
- article inédit -

## *Les effets pervers du numérique sur le débat démocratique*

**E**n 2022, le monde est majoritairement constitué de régimes démocratiques. En ce qui concerne l'Occident, les démocraties occidentales reposent sur un pilier fondamental : la libre circulation des informations. Ce principe est garanti par la constitution et découle de la liberté d'expression, d'opinion ou encore de penser. Le choix des citoyens seraient donc tout naturellement basés sur cette pluralité d'informations, garantie par les médias ou encore les réseaux sociaux, deux sources d'informations, une plus fiables que l'autre. C'est notamment le constat fait par le professeur en psychologie John Baron. Selon lui, un choix politique doit être le résultat d'un débat entre avis divergent. Il faudrait donc soumettre notre jugement à des avis qui ne sont pas les nôtres.

Cette théorie est également soutenue par John Stuart Mill, exposé dans son livre *On Liberty*. En effet, il constate qu'un avis est digne de confiance seulement quand il est soumis aux critiques d'autrui. Ainsi nous avons toutes les cartes en mains pour nous faire notre propre avis puisque nous avons pu écouter les avis d'autres personnes et donc avoir eu plusieurs points de vue. Cette méthode est d'ailleurs utilisée dans le monde scientifique.

Cependant les réseaux sociaux sont maintenant devenue l'une des sources d'informations si ce n'est pas la seule pour certains individus et viennent donc bousculer cette théorie. En quelques clics nous sommes consommateurs mais aussi producteurs d'informations, ce qui conduit à une montagne de production d'informations. Face à cela, les réseaux sociaux se dotent d'algorithmes pour trier, classer et filtrer ces données. Ainsi, seulement les informations qui nous correspondent nous seront proposées. Le principe de John Baron n'est donc pas appliqué et nous faisons face au principe de bulle de filtre. En effet nous sommes de moins en moins confrontés à des avis divergents, et de ce fait, nous nous enfermons dans une bulle qui ne laisse passer que les avis en accord avec le nôtre, ce qui peut mener à des réactions disproportionnées, voire violentes. Nous faisons alors face à la polarisation des débats. Les réseaux sociaux ne sont pas les seuls à subir ce problème. Les moteurs de recherches par exemple avec leurs systèmes d'algorithmes de recommandations ne sont pas épargnés par ce phénomène.



*Représentation illustrant la bulle de filtre*

Ludovic RESSEGUIER

*L'expert en cybersécurité Nicolas Arpagian nous a aiguillé sur sa perception d'une possible croissance des biais de manipulation de l'opinion politique par l'intermédiaire du numérique.*



**A**fin de bien comprendre la question nous devons d'abord et déjà analyser les termes qui la composent. Nicolas Arpagian nous amène à nous méfier de la signification de certains énoncés afin d'être certain de comprendre le sujet dans le sens voulu. « Il faut déjà considérer le terme « politique ». Il ne s'agit pas que d'un clivage gauche-droite ou de l'actualité électorale mais bien de sujets de société en général. Cela va des questions de mœurs, aux choix environnementaux».

A l'origine ces sujets sont structurés et diffusés par des médias publics et professionnels qui prennent en compte et assument toute responsabilité éditoriale et juridique qui pourraient survenir en cas de contenu mensonger ou déformé. Dorénavant un nouveau canal s'est ajouté aux médias déjà présents, il s'agit des réseaux sociaux. Par leur grand nombre et leur diversité, ils détiennent tous les avantages comme nous l'a dit Nicolas Arpagian : «La modicité des coûts de production, la quasi-gratuité des coûts de diffusion et l'amplification de la circulation des messages permettent de transformer chacun en producteur et diffuseur de contenus éditoriaux». Il faut néanmoins garder son esprit critique et son propre jugement face à ce type de publications car ceux qui les produisent ne sont ainsi confrontés à aucun contrôle et ne doivent répondre à aucune loi. Il est alors important de ne pas catégoriser ce type de contenu comme information comme l'a précisé notre expert « mais bien de contenu dès lors que les principes de base du traitement journalistique ne sont pas appliqués (vérification des faits et des identités,...)».

Plus récemment sont apparues les deepfakes, des montages informatiques qui permettent grâce à l'intelligence artificielle de superposer des fichiers audio et/ou vidéos afin de créer n'importe quelle situation voulue, ce type de pratique est bien souvent utilisé afin d'attiser la haine envers une personne ou une cause.

Ce procédé touche la grande majorité des pays, il serait compliqué d'en déterminer lequel d'entre eux en est le plus touché mais chacun se doit d'agir en matière de prévention afin de contrer de tels mensonges.

Selma DARKAOUI . Tiana SCISCO, à partir des propos recueillis par mail le 16 avril

## RETOUR DU TRAVAIL SUR LE TERRAIN

Nous avons réalisé une enquête d'opinion au sein de notre établissement, auprès de 60 personnes en âge de voter et 60 personnes encore mineurs. Cela nous a permis de mieux cerner les enjeux du sujet, et de voir le regard que porte deux générations différentes sur la liberté à l'heure du numérique.

Un intérêt fort pour la politique est constaté chez les deux générations: 87% des adolescents auraient voté cette année si cela avait été possible et 89% des adultes sont allés voter cette année.

Néanmoins 92% des adultes trouvent que le vote des Français est de plus en plus influencé. Cela souligne une certaine méfiance grandissante chez les adultes est observé dans notre sondage vis à vis des réseaux sociaux: les deux générations s'accordent à ne pas croire au principe de bulle de filtre. Selon 54% des adultes et 88% des adolescents, les réseaux sociaux leur permettent d'avoir l'avis de plusieurs personnes même si nous constatons d'une réticence chez les adultes. Finalement, ces deux générations ont diverses différences, notamment à travers leurs sources d'informations et leurs degrés de méfiance à propos des réseaux sociaux.

Ludovic RESSEGUIER

Diagramme représentant le type de support pour suivre l'actualité, d'après nos sondages

